Mesdames et Messieurs les députés,

C’est avec consternation et découragement que j’ai appris que vous vous apprêtiez à couper, une fois de plus, le financement du réseau des centres de la petite enfance.

Le CPE-BC les Calinours est plus qu’une simple garderie où l’on envoie son enfant quelques heures par jour : il s’agit d’un véritable milieu de vie où celui-ci évolue et s’épanouit. Il y apprend les rudiments de la vie en collectivité et y développe des aptitudes qui le préparent à son entrée à l’école grâce, entre autres, à un programme pédagogique complet.

Pour le guider dans ces apprentissages cruciaux, il a besoin d’un modèle avec qui il entretient un lien significatif, une figure marquante en qui il a confiance. Bref, une éducatrice qui le connaît et qui respecte son rythme de développement. C’est d’ailleurs ce qu’il y a de plus important pour favoriser l’apprentissage d’un enfant et nous avons la chance de le retrouver au CPE-BC les Calinours.

Par les coupes que vous imposez au réseau des CPE, c’est ce lien privilégié entre l’éducatrice et mon enfant que vous menacez. Pour boucler leur budget, les CPE n’auront probablement d’autre choix que de réduire les heures de travail du personnel au maximum, et ce particulièrement en début et en fin de journée.

Résultat! Matin et soir, mon enfant sera ballotté d’un groupe à l’autre, au fur et à mesure que ses compagnons de jeu se présenteront ou quitteront les lieux, et ce selon les arrivées et les départs des éducatrices, qui seront réduits au strict minimum, au seul fin du respect des ratios sans égard à la stabilité. Chaque fois, il sera confié à une nouvelle éducatrice ou un membre du personnel de soutien ce qui menace son lien d’attachement si important aux apprentissages.

Qui sera en mesure de me parler de son développement, des apprentissages qu’il a faits aujourd’hui? A-t-il dit son premier mot? Est-il capable de faire ses demandes, d’attendre son tour? Et moi, à qui vais-je faire part de mes questions, de mes inquiétudes et de mes observations? Les transitions du matin et du soir sont cruciales pour assurer une continuité entre ce qui se fait à la maison et au CPE. Comment y parvenir si je n’ai plus de contact avec l’éducatrice de mon enfant?

D’autre part, au CPE-BC les Calinours, le personnel nous rencontrent trois fois par année pour nous dresser un portrait complet du développement de notre enfant et discuter du fonctionnement du groupe. Avec cette nouvelle réalité, ces rencontres indispensables seront sûrement remises en question? Que dirions-nous comme société si les écoles cessaient de donner des bulletins? Simplement poser la question présente l’illogisme d’une telle possibilité alors qu’en CPE ont s’apprête probablement à devoir annuler les portraits qui sont en fait le pendent des bulletins dans les écoles!

Si vous avez à cœur l’avenir des enfants, comme vous l’avez tous et toutes présenté lors de votre campagne électorale de 2014, vous devez annuler les coupes annoncées et vous engager à réinvestir l’argent issu de la modulation des tarifs dans le réseau des CPE, afin de préserver et d’améliorer ce réseau qui fait l’envie de plusieurs dans le monde.

J’ai fait le choix délibéré comme parent d’envoyer mon enfant dans un CPE, car je crois en sa mission. À maintes reprises, j’ai pu constater la qualité des services qui y sont dispensés et le professionnalisme de leur personnel. Conservons ce fleuron québécois!

En terminant, avec l’approche de la St-Valentin je tiens à vous dire que j’aime l’éducatrice de mon enfant, j’aime mon CPE et je veux le garder. Et vous pouvez vous en dire autant?

Un parent inquiet et indigné